



Livraison du vaccin anti-Covid

**L'EXPERT  
DU TRANSPORT  
SANTÉ**  
DEPUIS + DE 30 ANS

**Réseau 2°C - 8°  
depuis 2011**

Joël Gandon

# LES TRANSPORTS GANDON DANS LES STARTING-BLOCKS

Créer des antidotes au Covid-19, c'est fait si on en croit l'avalanche de déclarations des laboratoires à travers le monde. Une fois validés par l'OMS ces précieux vaccins devront être acheminés. Les Transports Gandon (53) sont d'ores et déjà prêts pour accomplir cette mission.

TEXTE : VALÉRIE CHRZAVZEZ, PHOTOS : DR.

**P**fizer, Moderna, Sanofi et Astra Zeneca ont tour à tour annoncé avoir mis au point des vaccins capables de protéger efficacement contre

la Covid-19. Avant eux les Russes et les Chinois avaient également affirmé avoir trouvé un antidote au virus. D'autres laboratoires seraient sur le point de finaliser le leur.

L'Union européenne a précommandé des centaines de millions de doses à cinq laboratoires pharmaceutiques, dont 90 millions iront à la France. Des doses

qu'il faudra acheminer au plus près des personnes à immuniser. Un défi. Notamment parce que le vaccin de Pfizer doit être conservé à -70°C, alors que les vaccins traditionnels sont généralement stockés à -20°C. « Il n'existe pas de véhicules capables de garantir cette température. Et même si nous le pouvions, nous ne pourrions pas manipuler une telle marchandise », explique Joël Gandon, dont l'entreprise est l'un des leaders français du transport pharmaceutique. Difficile, mais pas impossible. Pfizer a prévu de faire voyager ses antidotes dans des conteneurs. « Il suffit de les placer dans des contenants avec de la carboglace solide qui se transforme en gaz et permet d'assurer la bonne température une dizaine de jours », nous explique le président de Gandon qui s'est déjà positionné pour livrer ces vaccins, en mettant en avant ses 25 années d'expérience. Son entreprise de 280 personnes, qui a son siège à Saint-Fraimbault-de-Prières (53), dispose de huit sites et d'une flotte de 160 véhicules, dont 130 alimentent quotidiennement grossistes

et officines en produits pharmaceutiques. Toute la chaîne logistique se prépare à l'arrivée des vaccins anti-Covid. La DGITM est sur le pied de guerre. Les entreprises spécialisées dans la logistique de produits pharmaceutiques ont déjà été contactées.

## LA LOGISTIQUE DU VACCIN SE PRÉPARE DANS L'OMBRE

« Nous avons reçu un appel d'un organisme d'Etat il y a quelques semaines pour évoquer ce sujet, alors que les laboratoires n'avaient pas encore communiqué sur leurs résultats », confirme Joël Gandon, qui précise qu'il y a en France quatre ou cinq grands acteurs capables de répondre à ce genre d'appels d'offres. Le chef d'entreprise, qui réalise 70% de son CA avec l'industrie pharmaceutique, a fait savoir qu'il était prêt. Tout au long de l'année les transports Gandon livrent toutes sortes de médicaments prescrits en France et ces jours-ci l'entreprise termine sa campagne de livraison du vaccin contre la grippe. « S'adapter aux besoins, on sait faire », commente Joël Gandon qui se sou-





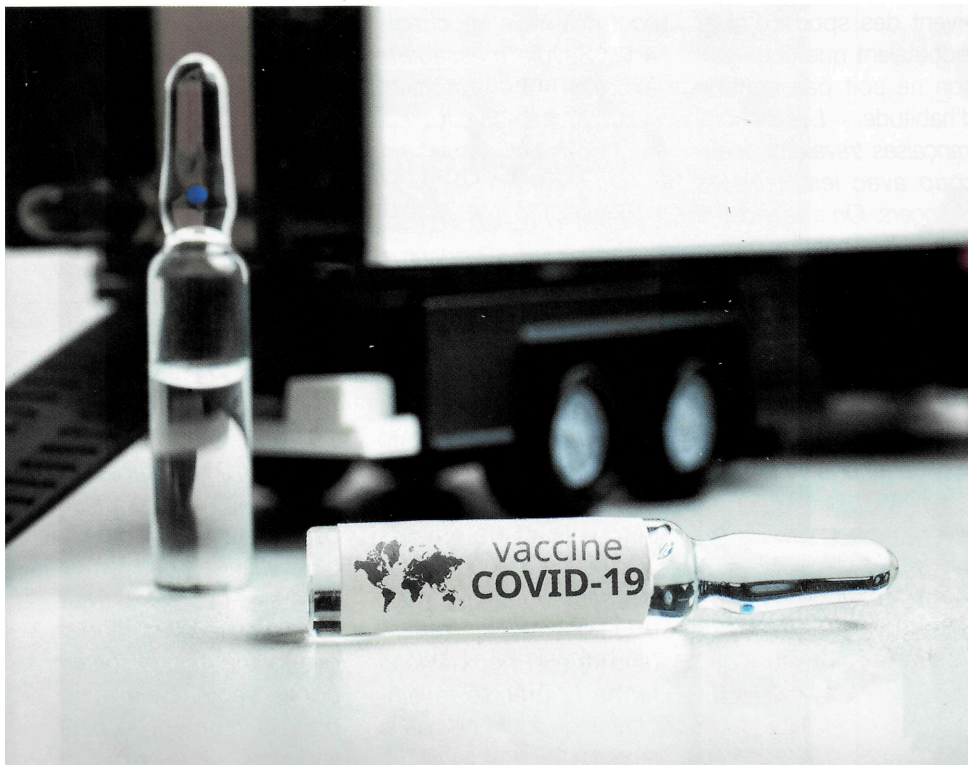
**Les Transports Gandon disposent de 8 sites et d'une flotte de 160 véhicules.**

vient avoir contribué, à la marge, aux transports de vaccins H1N1, il y a une dizaine d'années. Le dirigeant table sur ce marché pour rattraper son retard d'activité lié à la crise sanitaire. « Contrairement à ce qu'on pourrait penser, nous avons souffert du premier confinement. En mars dernier nous avons d'abord connu deux semaines d'activité intense pour livrer

en médicaments les officines. Mais lorsqu'elles se sont retrouvées avec des étagères pleines, elles n'ont pas repassé commande. Comme plus personne n'allait chez le médecin, les pharmacies ne vendaient rien. » Joël Gandon assure avoir perdu 50% de son CA au printemps. Il ne veut donc pas laisser passer cette opportunité, tout en voulant contribuer à permettre aux Français

d'avoir la possibilité de trouver le vaccin au plus près de chez eux. Une fois ces fioles arrivées à bon port, il restera à les convaincre de se faire immuniser et c'est peut-être ce qui sera le plus difficile. Selon un récent sondage Ipsos, seuls 54% d'entre eux disent vouloir se faire vacciner contre le Covid-19, le taux le plus bas des quinze pays interrogés à travers le monde. ■

« DÉJÀ ACTIF POUR L'ACHEMINEMENT DU VACCIN H1N1 IL Y A QUELQUES ANNÉES. »



**La chaîne logistique du froid se pré**

« Nous sommes associés à la réflexion et actifs sur l'en œuvre de la logistique autour du, ou des futurs », avance Valérie Lasserre déléguée générale chaîne logistique du froid (l'UNTF, l'USNEF et Transfrig France) qui a déjà été contactée par divers services gouvernementaux à ce sujet. Selon le vaccin, le mode de transport ne sera pas le même, mais la filière l'assure : « Quel que soit le choix, on saura apporter une solution. La profession gère la logistique de produits de santé obligeant de maintenir entre 2° et 8° mais aussi à des températures plus basses, -20°, pour garantir une durée de conservation et de stabilité. Même le vaccin Pfizer, qui nécessite d'être maintenu entre -70° et -80°, n'inquiète pas la filière. « Pour conserver et transporter un produit à cette température, la technologie existe et elle l'utilise notamment pour conserver les paillettes de médicaments », rappelle Valérie Lasserre qui précise toutefois que cela demande une logistique très spécifique. « Il n'existe pas de camions adaptés à ce niveau de température. Si nous devons transporter ce vaccin, cela se fera via des contenants dédiés utilisant la cryogénie. Il ne sera pas nécessaire d'inventer quelque chose. Il faudra juste s'adapter à un besoin spécifique et prendre en compte un calendrier et une volumétrie. »



**Valérie Lasserre**

**Les carrosseries frigorifiques actuelles suffisent**

Lorsque la population a su que le vaccin américain devait être conservé à -70°, le carrossier Lamberet a enregistré une croissance des appels téléphoniques. « Nous avons été contactés par des clients qui voulaient savoir s'ils pouvaient produire du -80° avec leur véhicule. La réponse est oui », explique Franck Altmayer, directeur produit chez Lamberet Car, si la technologie peut le permettre, les carrosseries classiques n'ont pas été conçues pour résister à de telles températures. Il faudrait donc en concevoir d'autres. Mais pour Lamberet, cela ne se justifie pas. « Ces vaccins seront transportés dans des conteneurs utilisant la technologie de la cryogénie. Pour transporter 5 000 doses, ces emballages auront le volume de 3 boîtes à chaussures. Ils pourront donc voyager dans des camions, des ambulances, voire même des voitures particulières selon les procédures qui seront décidées. On n'a pas besoin d'une carrosserie de 90 m³. Pour les autres entreprises ayant pour spécialité le transport de produits pharmaceutiques pourront utiliser leur matériel classique ».



**Franck Altmayer**